http://cinemateur01.com

Fiche n° 1565
HEARTSTONE
Date de sortie 27 12 2017
ISLANDE
2H 09 –
17 AU 23 JANVIER 2018

HEARTSTONE,
UN ETE ISLANDAIS

DE Gudmundur Arnar Gudmundsson
Avec Baldur Einarsson, Blær Hinriksson, Diljá Valsdóttir

Thor et Christian (Baldur Einarsson et Blær Hinriksson) forment une paire d'amis inséparables. *Un été islandais* de Gudmundur Arnar Gudmundsson. Un regard sur les bouleversements de l'adolescence.
Un long métrage qui a remporté : **16 prix et 5 nominations** dans les festivals internationaux. Un tremplin prestigieux : Le Festival de Cannes tient une place particulière dans la carrière de Guðmundur Arnar Guðmundsson : son court-métrage *Le Fjord des baleines* y a reçu une Mention Spéciale en 2013. Cette reconnaissance ainsi que d'autres prix récoltés en festival ont permis au cinéaste islandais de développer **Heartstone**, son premier long métrage, dans le cadre d'une résidence à la Cinéfondation de Cannes.

Dans ce village de pêcheurs d'Islande, la liberté estivale des corps s'inscrit d'emblée dans le paysage. Sur la jetée du port une petite bande d'adolescents s'amuse à attraper des poissons entre sérieux et cruauté, ingéniosité et bousculades. Parmi eux Thor et Christian (Baldur Einarsson et Blær Hinriksson) forment une paire d'amis inséparables comme des lames de ciseaux. Ensemble ils traînent l'alternance de désœuvrement et de défoulements soudains propre à leur âge. Ils vadrouillent de la casse de voitures dont ils fracassent les carcasses aux rues vides du village, à son unique café. Les rares maisons, posées comme de modestes boîtes aux couvercles de tuiles, forment un alignement serré entre les immenses étendues de terre et d'eau. Dans leur dos, on les traite « d'amoureux » et ce n'est pas bienveillant. Thor habite avec sa mère et ses deux sœurs. Il partage sa chambre avec l'une d'elles. C'est l'une des sources d'humiliation des désirs qui l'obsèdent tout en guettant sur ses rondeurs les signes pas encore manifestes de la puberté. Christian, lesté d'un père homophobe et brutal, oppose aux rumeurs narquoises sa réserve tantôt lisse tantôt sombre. Les deux garçons rencontreront des filles. Hanna et Beth sont plus audacieuses, mieux au fait de leurs attentes. Mais les conflits intérieurs qui taraudent les deux garçons, la sexualité en veilles éruptives trameront la narration de cette chronique de la transformation saisonnière. Les uns se plaisent. D'autres en souffrent. Les jeux tournent à d'autres enjeux. Ces sentiers ont déjà été battus par le cinéma. L'intérêt réside ici dans la justesse empathique du regard. Il y aura des troubles et des mises à l'épreuve, des atteintes sensibles, des moments de joie, d'autres où l'on entreverra l'abîme. Tout spectateur peut renouer avec la familiarité de ce passage commun et singulier. Pour ce premier long métrage, Gudmundur Arnar Gudmundsson relie en permanence les fluctuations émotionnelles à une nature plus vaste. Elle étend la pérennité apaisante de ses prés, flots et falaises aux confins des montagnes. Confrontés à l'étroitesse de la petite communauté humaine, à ses assignations, à la peur du qu'en-dira-t-on, les cheminements des adolescents vers une vérité d'eux-mêmes s'avéreront périlleux. Un monde clos d'adultes se débat et se défait au fond de ses impasses sous l'infini blanc du ciel. Aux premières neiges, Thor et Christian devront grandir d'un bond entre flocons de larmes et intermittences du cœur. D Widemann, L'Humanité.

« D'inspiration biographique…

Heartstone trouve son origine dans l'expérience personnelle du réalisateur qui, en panne d'inspiration, a rêvé de son meilleur ami à l'adolescence. Ce dernier lui faisait visiter leur ancien village. Le cinéaste a alors replongé dans ses souvenirs pour raconter l'amitié très forte entre deux garçons mais aussi leur environnement, celui d'un village de pêcheurs isolé où la nature tient une place très importante.

…Mais une fiction avant tout

Si une partie du film s'inspire des souvenirs du réalisateur, **Heartstone** n'est pas pour autant un film autobiographique. Lors de l'écriture, le réalisateur et scénariste a laissé les personnages prendre le dessus et développer leur individualité propre : *"Le conflit central de Heartstone est fictionnel. J'aime cette façon de travailler : commencer sur une base qui m'est familière, jusqu'à ce que l'histoire développe sa vie propre. En écrivant le scénario, j'avais souvent la sensation d'être dans une maison remplie d'adolescents, et que chacun me guidait avec son comportement. Je n'étais pas le maître du monde que je créais, plutôt un participant."*

Et aussi :
L'INTRUSA de Leonardo Di Costanzo
Et « RETOUR AU PALAIS », soirée spéciale en présence de la réalisatrice Yamina ZOUTAT le **18 JANVIER** dans le cadre de l'événement « LA JUSTICE DANS L'AIN »